

LE JOUR, 1948
14 AOÛT 1948

LE DESTIN DANS LES FAITS

Une base aérienne américaine dans l'île de Chypre, un port franc à Alexandrette, voilà des nouveautés attendues qui sont, après quelques autres, plus que des indices.

De même qu'on peut tenir pour assuré qu'en cas de guerre mondiale, l'Europe occidentale sera désormais défendue vers son centre, de même il devient clair que la Turquie et l'Iran seront défendus. On croyait, il y a un certain temps, qu'un conflit armé entre Moscou et l'Occident conduirait au pas de course la puissance militaire des Soviets jusqu'aux Pyrénées ; on ne le croit plus. Tout le long de 1947 un pessimisme profond a travaillé l'Europe à l'Ouest ; en sens contraire, une volonté active de renaître et de vivre se manifeste maintenant, partout, dans les discours et dans les actes. La force et l'organisation anglo-américaine durcissent dans le silence. L'Europe de l'occident voit ses possibilités de résistance et ses chances grandir. Sortis du vague absolu la France, les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, 120 millions d'hommes au moins se sont fait de nouveau un visage aux traits fermes.

Ce n'est plus, ici et là, l'abandon tragique de naguère, la résignation au malheur dans l'impuissance et dans l'accablement.

Si la guerre cessait d'être fatale, ce serait à cause de ce redressement politique et militaire à l'ouest, sans lequel la tentation à l'est eut été irrésistible.

Mais il y a des pentes sur lesquelles il devient impossible de s'arrêter. S'armer d'un côté c'est s'armer de l'autre ; accroître ses armements et ses préparatifs c'est presser les autres d'en faire autant ; si bien qu'au bout d'un certain temps, l'activité générale se trouve à tel point tendue vers les moyens de force, qu'un incident quelconque, prémédité ou subit, les met en mouvement.

Et puis, en ce siècle, les guerres mûrissent longtemps avant qu'on les déclare ; les états-majors font nécessairement des plans pour une suite de dates possibles ; il n'y a plus d'improvisation importante en ces questions de vie et de mort ; et un espionnage serré opère, sans arrêt, pour le compte des puissances, dans toutes les directions de la terre.

Il reste que ce qui arrive en ce monde, c'est rarement ce qu'on a généralement supposé ou prévu. Selon la sagesse de l'Iran, "le possible est immense" ; mais, en face du désordre universel, la logique conserve ses droits et sa rigueur.

Les mêmes causes engendrent les mêmes effets ; on ne doit pas commettre la légèreté de l'oublier.